

PLANÈTE EXIL

75
ans



ORGANISATION SUISSE
D'AIDE AUX RÉFUGIÉS

www.osar.ch



© OSAR / Bertrand Cottet

Dossier: Journée du réfugié 2011 page 2

Iran: Pris dans une spirale page 6



Chère lectrice,
cher lecteur,

«Prendre racine en terre nouvelle»: c'est sous ce titre que l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR a invité en 1980 la popu-

lation à planter de jeunes pousses de lierre – l'emblème de l'OSAR – qui ont été mises en vente à l'exposition horticole bâloise «Grün 80». Cette action hautement symbolique qui devait attirer l'attention du public sur les besoins des réfugié-e-s et le travail des œuvres d'entraide a donné naissance à la Journée du réfugié (voir la rétrospective de Heinz Haab en page 8).

Trente et un ans plus tard, l'OSAR utilise encore la Journée du réfugié pour appeler à une culture de l'accueil solidaire. Afin que les personnes qui ont besoin de notre aide et de notre protection puissent plus facilement s'intégrer et apporter leurs compétences et leur motivation dans le monde du travail. Afin précisément qu'elles puissent plus vite prendre racine. Le dossier revient sur ce thème aux pages 2 à 5.

En tant que responsable de projets relations publiques de l'OSAR, j'assume depuis le début mai la responsabilité de la Journée du réfugié. Je me réjouis beaucoup de cette tâche et espère donner de nouvelles impulsions à cette importante campagne de sensibilisation qui s'inscrit dans une longue tradition.

Je vous souhaite une bonne lecture, ainsi qu'une Journée du réfugié riche et intense!

A. Niederhauser

Anja Niederhauser
Responsable projets relations publiques

Photo de couverture:
Une des affiche de la campagne actuelle pour la Journée du réfugié 2011.

INTÉGRER LES RÉFUGIÉS – DANS L'INTÉRÊT DE TOUS

Les réfugié-e-s et les personnes admises à titre provisoire obtiennent à juste titre une protection en Suisse. En contrepartie, ces gens nous offrent leurs compétences et leurs expériences professionnelles, leur motivation et leur engagement. Ce qui leur manque: une large acceptation de la part de la société. L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR travaille précisément dans ce sens. *Siegfried Chambre et Natalie Rüfenacht*

Pour les réfugié-e-s et les personnes admises à titre provisoire, l'insertion professionnelle est une base solide pour l'intégration sociale – et vice et versa. Quiconque est bien intégré socialement, voit ses chances croître sur le marché du travail. Dans leurs recherches d'emploi, les réfugié-e-s sont confronté-e-s aux mêmes difficultés que les Suissesses et les Suisses. Souvent, ils rencontrent même des obstacles supplémentaires: beaucoup de diplômes et de certificats de capacités obtenus dans leur pays d'origine ne sont pas reconnus en Suisse et les postulations portant un nom aux consonances étrangères ont

moins de chance d'être retenues. Les réfugié-e-s font appel à leurs ressources propres pour rester dans la course: expérience de vie, talents, compétences, capacité d'apprentissage et motivation.

Demë Jashari du Kosovo est passé par là, lorsqu'il est arrivé en Suisse en 1989. Dans son pays, cet intellectuel travaillait comme journaliste et professeur de français. Ici, il a d'abord gagné sa vie comme plongeur et manœuvre sur des chantiers. Demë Jashari a dû mobiliser ses atouts personnels pour trouver sa place dans la société et dans le monde du travail: en tant que traducteur et médiateur



interculturel, il peut aujourd'hui utiliser ses aptitudes linguistiques, ainsi que son expérience de requérant d'asile et de réfugié pour soutenir et accompagner les gens qui ont un parcours similaire.

Compétences et talents

Les Suissesses et les Suisses se rebiffent à juste titre quand on les réduit à un cliché. Malheureusement, cela ne les empêche pas de procéder trop souvent de la sorte à l'égard des réfugié-e-s. Les réfugié-e-s et les personnes admises à titre provisoire ne forment pas un groupe homogène. Ils se distinguent selon leur culture, leur provenance, leur âge, leurs connaissances linguistiques, leurs talents, leur formation, leurs qualifications, leurs expériences professionnelles, leur connaissance de la situation locale du travail, la durée de leur séjour, etc. Leur potentiel est souvent grand, il peut être utile à la Suisse pour autant qu'il soit reconnu. De ce fait, il est important de valoriser leurs ressources, de les utiliser et de les promouvoir de manière ciblée.

La crainte des employeurs et employeuses de voir les réfugié-e-s et les personnes admises à titre provisoire quitter prochainement le pays est infondée: les réfugié-e-s reconnu-e-s peuvent s'établir durablement en Suisse. Et, selon la statistique de



Vue d'ensemble des manifestations

Le samedi 18 juin 2011

Journée nationale du réfugié

Concerts, spectacles de danse, discussions de podium, stands proposant des spécialités culinaires, etc. dans toute la Suisse.

Le dimanche 19 juin 2011

Dimanche des réfugiés

Activités de nombreuses paroisses.

Le lundi 20 juin 2011

Journée mondiale du réfugié

Vous trouverez des informations plus précises sur la campagne de cette année, le détail de toutes les manifestations, ainsi qu'un formulaire du concours en ligne sur le site: **www.journeedurefugie.ch**

l'Office fédéral des migrations ODM, près de la moitié des personnes admises à titre provisoire vivent en Suisse depuis plus de sept ans. Sur ce plan, il faut plus de courage, de bonne volonté et les conseils d'organisations spécialisées, comme l'OSAR, dans le domaine des réfugié-e-s.

Les employeurs et employeuses peuvent attribuer des places de stage, d'apprentissage ou de travail à des réfugié-e-s lorsque toutes les exigences professionnelles requises sont réunies. Ils peuvent également disposer du soutien et d'un encadrement spécifique des réfugié-e-s par un-e mentor-e ou un service

www.journeedurefugie.ch

**J'ai dû tout abandonner.
Sauf mon expérience.**

Journées des réfugiés / 18-20 juin 2011

OSAR ORGANISATION SUISSE D'AIDE AUX RÉFUGIÉS

UNHCR

Journée du réfugié 2011

A l'occasion de la Journée du réfugié le 18 juin, l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR veut souligner l'importante contribution des réfugié-e-s non seulement dans le cadre professionnel, mais dans l'ensemble de l'environnement social de la Suisse. Simultanément, elle appelle les Suissesses et les Suisses à faire preuve de solidarité et de leur traditionnel sens de l'accueil.

En 2011, l'OSAR fait le lien avec le thème de la campagne de l'année précédente pour la Journée du réfugié. Elle approfondit son travail de sensibilisation, afin de favoriser l'insertion professionnelle et l'acceptation sociale des réfugié-e-s.

L'OSAR peut à nouveau compter sur des partenaires aussi importants que l'Office fédéral des migrations ODM et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés UNHCR.

Cette année aussi, la Journée du réfugié sera célébrée dans plus de 200 villes et communes de Suisse. L'OSAR tient elle-même des stands dans plusieurs localités romandes et alémaniques (voir aussi «L'OSAR dans votre région» en page 4).

spécialisé, ce qui augmente sensiblement les chances de succès de l'entreprise. L'engagement d'un-e réfugié-e n'implique pas de frais supplémentaires pour l'employeur ou l'employeuse. Les conditions de travail et le salaire doivent correspondre aux usages locaux en vigueur dans le secteur d'activités.

Les mêmes chances pour les réfugié-e-s

L'égalité des chances dans le domaine de la formation, du logement, du travail et de l'organisation des loisirs est la condition requise pour une intégration réussie. L'OSAR favorise le contact entre tous les groupes de population: Elle organise et coordonne la traditionnelle Journée du réfugié célébrée dans plus de 200 localités par des concerts, des discussions de podium et des stands le week-end des 18 et 19 juin 2011.

L'OSAR encourage les réfugié-e-s et les personnes admises à titre provisoire à s'engager dans les paroisses, les écoles, les clubs sportifs ou les associations de loisirs et à rechercher activement des contacts sociaux en Suisse. Des convergences d'intérêt, des traits communs se dessinent au travers de ces rencontres, premiers pas en direction d'une intégration réussie.

Ainsi, l'Afghane Qamar Qayumi s'est souvent sentie seule et isolée depuis que ses enfants ont quitté le nid. Aujourd'hui, elle se réjouit de rencontrer ses nouvelles amies: elle apprend enfin le suisse allemand dans le cercle de femmes qui se tient chaque semaine à Soleure.

La solidarité ne connaît pas de frontières

Les particuliers peuvent également apporter leur contribution en soutenant par exemple des organisations non gouvernementales, telle l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR, qui s'engage en faveur des droits et des préoccupations des réfugié-e-s et qui encourage des programmes d'intégration. Ils peuvent aussi s'impliquer dans des projets de quartier et de voisinage ou aider les réfugié-e-s dans leur intégration sociale et professionnelle, en les invitant dans leur association.



© OSAR / Bernd Konrad

L'OSAR dans votre région

Rendez-nous visite le 18 juin: L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR tient des stands dans plusieurs villes à l'occasion de la Journée du réfugié 2011. Nous vous fournissons volontiers des informations sur la campagne de sensibilisation de cette année qui a pour thème l'insertion professionnelle et sociale des réfugié-e-s. Vous avez aussi l'occasion de participer à notre grand concours et, avec un peu de chance, de remporter le premier prix: un bon cadeau de la Migros d'une valeur de 1000 francs suisses. Le deuxième prix est un appareil de photo numérique Lumix DMC-FX40EG-P d'une valeur de 499 francs suisses. Ces deux prix sont offerts par le Pour-cent culturel Migros et Panasonic.

Vous nous trouverez le 18 juin dans les villes suivantes:

- **Bâle:** fête sur la Theaterplatz, 14h–22h
- **Bienne:** fête, Le Pavillon, 19h30–3h
- **Fribourg:** Marché du samedi, Place de l'Hôtel-de-Ville, 8h–12h
- **Lausanne:** Place de l'Europe, 14h–24h
- **Lucerne:** fête sur la Kapellplatz, 10h30–18h30

Nous nous réjouissons de votre visite!



MARIO GATTIKER (55 ANS)
Directeur suppléant de l'Office fédéral des Migrations (ODM)

«L'OSAR EST UNE ACTRICE IMPORTANTE»

Vous avez récemment qualifié de «dramatique» la situation des réfugié-e-s sur le marché de l'emploi. Un constat qui donne à réfléchir. Qu'est-ce que la Confédération et les cantons entreprennent concrètement pour améliorer au plus vite et le plus durablement possible l'insertion professionnelle de ce groupe de population?

Concrètement, l'insertion professionnelle des réfugié-e-s reconnu-e-s est favorisée par le paiement de forfaits alloués dans ce but aux cantons. En 2010, la Confédération a versé près de 46 millions de francs suisses aux cantons sous forme de subsides à l'intégration. Dans le cadre de la promotion spécifique de l'insertion au niveau fédéral, elle soutient actuellement un projet modèle visant à intégrer au marché de l'emploi les réfugié-e-s reconnu-e-s et les personnes admises à titre provisoire souffrant de traumatismes.

Comment peut-on améliorer l'égalité des chances des réfugié-e-s à l'école et en cours de formation?

Dans le train du «Catalogue de mesures d'intégration de la Confédération» comme dans le développement de sa politique d'intégration, la Confédération met l'accent sur le domaine de la formation. Les mesures d'intégration s'orientent sur les ressources et les besoins individuels du groupe cible. L'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) soutient par exemple des mesures dans le domaine du case management, l'intégration des jeunes dans la formation professionnelle et la reconnaissance des acquis scolaires antérieurs.

La Confédération soutient financièrement des projets relevant de la culture de bien-

venue dans les cantons et les communes. Quelles visées poursuit-elle?

La contribution du DFJP ou de l'ODM à la promotion spécifique de l'intégration passera désormais par les programmes cantonaux d'intégration. Il s'agira notamment de cofinancer des mesures d'information, le but étant d'aider les immigré-e-s à s'orienter et à se débrouiller dans la vie de tous les jours en Suisse.

Le programme pilote «Projets urbains» chapeauté par plusieurs services fédéraux est poursuivi. Qu'attendez-vous à l'avenir de cette forme de promotion de l'intégration sociale dans les quartiers résidentiels?

L'approche complète des «Projets urbains» a un caractère exemplaire pour la politique d'intégration. Il s'agit de tester et d'expérimenter une forme de collaboration coordonnée et contraignante sur le plan fédéral, cantonal et communal.

C'est bientôt la Journée du réfugié. En quoi l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR peut-elle contribuer à améliorer l'image des réfugié-e-s?

L'OSAR est une actrice importante et expérimentée dans le domaine des réfugié-e-s. Dans le cadre du travail d'information, la sensibilisation de la population suisse par des gens ayant personnellement fait l'expérience de la fuite est une précieuse contribution de l'OSAR. Il ne s'agit pas seulement d'informer le public des besoins des réfugié-e-s, mais aussi de lui démontrer en quoi les réfugié-e-s sont un enrichissement pour la société.

Interview: Michael Fankhauser

Beau succès pour le symposium sur l'asile

Près de 200 spécialistes réuni-e-s à Berne les 19 et 20 janvier 2011 à l'occasion du 4^{ème} symposium suisse sur l'asile ont discuté de la notion de réfugié-e et de la question des personnes ayant besoin de la protection de la Suisse. Lors de ce congrès organisé par l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR et l'UNHCR, une attention particulière a été accordée aux thèmes de la fuite et de l'expulsion dues au changement climatique, ainsi qu'à la réinstallation des réfugié-e-s. Le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, António Guterres, et la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga ont tous deux affirmé la nécessité de la réinstallation des réfugié-e-s, d'une procédure d'asile rapide et équitable, ainsi que d'une meilleure protection pour les personnes fuyant les conflits violents et les déplacés environnementaux. *mif*

Pas de rapatriements en Grèce

L'Office fédéral des migrations (ODM) adapte sa procédure d'asile sur deux points: jusqu'à nouvel avis, il renonce dans la plupart des cas à la procédure Dublin avec la Grèce et examine lui-même les demandes d'asile en question. L'OSAR salue en principe cette décision, mais s'insurge d'une manière générale contre les transferts Dublin: la Grèce ne garantit ni une procédure loyale, ni une protection adéquate aux personnes persécutées. A l'avenir, l'ODM compte aussi renvoyer les requérant-e-s d'asile sri lankais-e-s débouté-e-s au Nord et à l'Est du Sri Lanka. L'OSAR juge ce changement de pratique prématuré: au Sri Lanka, il règne toujours des conditions très précaires pour les personnes rapatriées. *mif*

Supprimer l'octroi de l'asile aux proches des réfugié-e-s?

Les Commissions des institutions politiques (CIP) du Conseil national et du Conseil des Etats veulent supprimer l'octroi de l'asile aux proches des réfugié-e-s reconnu-e-s: ces derniers ne doivent plus obtenir le statut de réfugié-e en Suisse. Les deux commissions ne sont par contre pas d'accord sur la question de savoir si les réfugié-e-s reconnu-e-s devront à l'avenir avoir séjourné en Suisse dix ans au lieu de cinq pour recevoir une autorisation d'établissement. L'OSAR appelle le Conseil national et le Conseil des Etats à rejeter ces deux initiatives parlementaires de Philipp Müller (PRD/AG) qui restreignent les droits fondamentaux des réfugié-e-s. *mif*



Solidarité internationale: manifestation à Madrid contre les discriminations envers les homosexuels iraniens.

PRIS DANS UNE SPIRALE

Sujet tabou, socialement inacceptable, l'homosexualité est toutefois bien présente en Iran. Portrait de personnes persécutées pour vouloir vivre librement leur orientation sexuelle. *Fiorenza Kuthan, experte-pays de l'OSAR*

Dans un rapport récent l'organisation «Human Rights Watch» relate l'histoire de S. H., un jeune iranien gay d'une vingtaine d'année qui est emmené de force par ses parents à l'hôpital psychiatrique. Contre sa volonté, il est interné pendant huit jours et subit cinq séances d'électrochocs, censées le soigner. A sa sortie, il ne rentrera pas chez ses parents. Comme S. H., d'autres homosexuels iraniens rendent compte des mauvais traitements qu'ils endurent.

L'attitude de la famille

Socialement inacceptable, l'homosexualité est considérée par la majorité des familles

en Iran comme une honte ou une maladie qu'il faut soigner. La pression sociale exercée par les membres de la famille et la société sur les individus dont l'identité sexuelle diffère de celle prévue par les codes moraux est grande. Surveillés, menacés d'être dénoncés aux autorités, parfois forcés à suivre des traitements médicaux dangereux censés les réajuster (séances d'électrochocs ou thérapies médicamenteuses), poussés à entreprendre des chirurgies de changement de sexe ou encore forcés à se marier avec un individu du sexe opposé, les homosexuels iraniens ne peuvent se permettre de vivre librement leur identité sexuelle ni de chercher justice auprès des autorités pour les

abus commis à leur rencontre dans la sphère familiale.

Le code pénal iranien

L'acte homosexuel en Iran est considéré comme contrevenant à la justice islamique et donc passible de sanctions pénales. Les peines pour pratiques sexuelles entre partenaires du même sexe sont extrêmement sévères et vont jusqu'à la peine de mort. Si le dernier cas documenté d'exécution pour conduite homosexuelle remonte à 2005, plusieurs individus seraient actuellement en attente d'exécution après avoir été jugés pour le crime de sodomie. Mais les homosexuels peuvent également être poursuivis en justice pour offenses à la morale publique ou à la chasteté. Les punitions peuvent inclure des années de prison ou des châtiments corporels sévères, comme les coups de fouets.

Harcèlement par les forces de sécurité

Différentes organisations des droits de l'homme rapportent que les minorités sexuelles sont souvent harcelées par la police, par les forces de sécurité et par les services de renseignements dans des espaces publics, tels des parcs ou des cafés. Des homosexuels ont également été arrêtés arbitrairement et abusés psychologiquement et physiquement en détention. Certains rapportent avoir été violés. D'autres ont été forcés à confesser leur «crime». Ces acteurs auraient également harcelé, maltraité et arrêté des personnes en pénétrant de force dans leur appartement ou en surveillant les sites internet qu'ils consultaient. Les procès qui concernent des membres de minorités sexuelles sont souvent sommaires, se tiennent à huis clos et en l'absence d'un avocat. Les verdicts peuvent être rendus en l'absence de preuves matérielles sur la libre appréciation du juge.

Dans ce contexte, les homosexuels iraniens se retrouvent pris dans une spirale: les abus qu'ils subissent ne pouvant pas être porté à l'attention des autorités, ils sont rendus d'autant plus vulnérables au harcèlement et au chantage de la part d'acteurs privés.



Farida Nosha, une Suisseuse enthousiaste.

«UN MODÈLE POUR TOUS LES ETATS DU MONDE»

La Tatare Farida Nosha est très impressionnée par le système politique de la Suisse. Elle aimerait transmettre les valeurs démocratiques aux habitant-e-s des anciennes Républiques soviétiques. *Michael Fankhauser*

Née en 1960 dans la ville ouzbèke, et à l'époque encore soviétique, de Tashkent, Farida Nosha a principalement vécu à Osh durant les premières dizaines d'années de sa vie. Elle a aussi travaillé comme ingénieure en génie civil dans cette ville du Sud du Kirghizistan. Mais cette femme est en réalité une Tatare russophone: «Ma famille vient à l'origine de Kazan, la capitale de la République du Tatarstan.»

La persévérance est de mise

Suite à la dissolution de l'Union soviétique, un conflit sanglant entre Kirghizes et Ouzbeks a éclaté au Sud du Kirghizistan en 1990. Rien que dans la région d'Osh, la violence motivée par des raisons ethniques a fait des centaines de personnes tuées. La

situation est aussi devenue de plus en plus critique pour Farida Nosha. C'est pourquoi la Tatare a décidé de fuir à l'Ouest. Elle est arrivée en Suisse en 1993, après être passée par l'Allemagne.

Il ne lui a pas été facile de prendre un nouveau départ. En dépit de ses excellentes qualifications, Farida Nosha a été amenée à constater que son diplôme ne valait rien en Suisse. Bien décidée à ne pas baisser les bras, elle a effectué une reconversion professionnelle et suivi des études de traductrice et d'interprète interculturelle, ainsi que de formatrice pour adultes.

Un large champ d'activités

Aujourd'hui, elle élève seule sa fille et se sent bien intégrée en Suisse. Elle habite à Bienne,

suit de près l'actualité politique, exerce une activité de traductrice et d'interprète interculturelle à Soleure, donne des cours au centre d'intégration «MULTIMONDO» de Bienne et participe aussi aux journées de projet de l'offre de formation de l'OSAR. Malgré toutes ces activités, elle se laisse parfois envahir par un sentiment de mélancolie: «La douceur du climat me manque, ainsi que le vaste ciel bleu, le chant des oiseaux, en particulier celui du rossignol, le bruissement des chutes d'eau et les paysages sauvages, authentiques du Kirghizistan.»

Farida Nosha a appris à connaître et à apprécier la diversité culturelle et politique de la petite Suisse. Le système politique l'a particulièrement séduite: «La démocratie directe est unique et un modèle pour tous les Etats du monde. Dans les anciennes Républiques soviétiques, il y a encore de nombreux régimes totalitaires qui gouvernent avec une main de fer.»

Départ vers de nouveaux rivages

Ces dernières années, Farida Nosha s'est construit une vie autonome. Mais elle échafaude déjà de nouveaux plans: dès l'automne, elle compte étudier l'histoire et la littérature et philosophie slave à l'Université de Fribourg et acquérir ainsi le bagage nécessaire pour pouvoir exposer les avantages de la démocratie aux habitant-e-s des anciennes Républiques soviétiques.

75 Faces – 75 ans de l'OSAR

A l'occasion des 75 ans de l'OSAR, le photographe lausannois Bertrand Cottet réalise 75 portraits, dont celui de Farida Nosha.

Tous ces gens ont en commun d'être des immigré-e-s de la première génération ou des suivantes. Avec la campagne «75 Faces», l'OSAR veut susciter de la compréhension pour la situation des réfugié-e-s. Les portraits se trouvent sur le site: www.fluechtlingshilfe.ch/actualite/75-faces

«J'ai dû tout abandonner. Sauf ma motivation»: avec ce slogan, Farida Nosha prône en outre l'insertion professionnelle des réfugié-e-s et leur acceptation par la société sur les affiches de la Journée du réfugié (voir page 2).



Des volontaires vendent des petits plants de lierre en faveur de l'OSAR sur la place de la Cathédrale à Berne en septembre 1980.

La Journée du réfugié

«PRENDRE RACINE EN TERRE NOUVELLE»

La population alterne entre réticences et bonnes dispositions à l'égard des réfugié-e-s. La Journée du réfugié a été créée dans un élan de solidarité avec les réfugié-e-s et la volonté de leur réserver un bon accueil. *Heinz Haab*

En 1979/80, il régnait un autre climat qu'aujourd'hui au sein de la population: plus ouvert et moins polarisé sur le plan politique. Les Suissesses et les Suisses percevaient les «réfugié-e-s» comme des gens ayant besoin d'aide. C'était l'époque de la guerre d'Indochine. En 1979 et au cours des années précédentes, des réfugié-e-s du Vietnam, du Cambodge et du Laos arrivaient en Suisse, trouvaient asile quelques semaines dans des foyers de transit et étaient ensuite initié-e-s à la vie en Suisse par des bénévoles. Les autorités et les organisations d'aide aux réfugié-e-s étaient sous pression.

Les premières idées

Une chose était claire: comme après la vague des réfugié-e-s de Hongrie en 1956 et celle des réfugié-e-s de Tchécoslovaquie en 1968, il y aurait à nouveau une baisse de solidarité après 1979/80. Les œuvres d'entraide ont alors décidé de créer un événement qui rappelle chaque année l'existence des réfugié-e-s. Une «Journée du réfugié» devait donner aux intéressé-e-s comme aux œuvres d'entraide l'occasion de se montrer au public des villes et des villages. Etant donné que la ZEWO a fixé en juin la date de la collecte annuelle de l'Organisation suisse d'aide aux

réfugiés OSAR, la date de cette journée a également été fixée dans ce même mois.

Pendant l'exposition horticole «Grün 80» qui s'est tenue à Bâle, l'OSAR a obtenu la possibilité d'attirer l'attention des visiteurs et visiteuses sur son travail pendant toute une semaine. Sous le titre «Prendre racine en terre nouvelle», elle a invité la population à planter de jeunes pousses de lierre qui ont été mises en vente à la «Grün 80». Les milieux économiques n'ont pas été en reste: la maison d'édition Ringier a généreusement offert des surfaces publicitaires et deux grandes banques ont subvenu aux frais du projet.

Cela a été le début. Par la suite, des activités culturelles se sont développées à Berne, Lucerne, Saint-Gall et Zurich. Eliane Grosjean, alors responsable de l'OSAR en Suisse romande, a organisé un programme avec des groupes de réfugié-e-s à Lausanne. Les choses sont ainsi allées de l'avant année après année et de nouvelles communes se sont sans cesse ralliées à la Journée du réfugié.

Et aujourd'hui?

Entre-temps, la Journée du réfugié est devenue présente dans le monde entier, propagée par l'UNHCR. Autour du 20 juin, il se déroule toujours des manifestations peut-être un peu moins folkloriques qu'autrefois, mais qui soulèvent aujourd'hui des questions importantes pour la société: l'an dernier, j'ai participé à un événement au Musée national de Zurich où il était question de l'insertion professionnelle des réfugié-e-s. La salle était pleine à craquer.

75 ans de l'OSAR

En tant qu'initiateur de cet événement, l'ancien collaborateur de l'OSAR Heinz Haab jette un regard sur les débuts de la Journée du réfugié.



Impressum:
Editeur: Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR,
Weyermannsstrasse 10, Case postale 8154,
3001 Berne, Tél. 031 370 75 75
E-mail: info@osar.ch, Internet: www.osar.ch
CCP Don: 10-10000-5

Le «Planète Exil» paraît quatre fois par an.
Tirage: 2150 exemplaires
Abonnement annuel: CHF 20.-
Rédaction: Michael Fankhauser (mif), Adrian Hauser (ah),
Anja Niederhauser (an)
Traductions: Sabine Dormond, Montreux
Mise en page: Bernd Konrad, Berne
Impression: Rub Graf-Lehmann AG, Berne

Les points de vue exprimés dans les divers articles ne doivent par forcément coïncider avec l'opinion de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR.



Cette certification garantit un emploi consciencieux de votre don